



BULLETIN DE LA VIE COMMUNALE DE SAINT MAURICE D'IBIE

LE MOT DU MAIRE

On ne peut plus vivre en vase clos sans tenir compte de ce qui se passe autour de nous et dont la télévision nous rebat les oreilles avant de ... passer à autre chose. J'ai eu envie de revenir sur un incident qui a fait un temps l'actualité et dont les conséquences dans la durée ne sont pas nulles. Je veux parler du « coup de boule » de Zidane.

Oui, vous avez bien lu et vous allez peut être vous dire : qu'est ce que cela vient faire ici ? Eh bien parlons-en !

Je ne parlerai pas des qualités du grand footballeur qu'il est indiscutablement, pas non plus (on pourrait pourtant développer) des quelques milliers de SMIG que représentent ses revenus annuels mais je voudrais un instant m'attarder sur le « coup de boule ». Au-delà de la violence sur les stades c'est celle qui, comme ailleurs, gagne notre société que je voudrais évoquer.

Le joueur des bleus, maintenant paisible retraité, a collectionné, me dit on, quelques 14 cartons rouges. Cet incident n'était donc pas isolé. Force est de constater que sa réputation n'en a pas souffert. C'est bien parce qu'il est sympathique et réservé, qu'il est un modèle pour beaucoup que je pose la question : quel impact sur l'éducation de nos jeunes (ou moins jeunes) admirateurs ? Un certain nombre d'entre eux ont depuis réagi comme moi et déplorent l'exemple ainsi donné.

Qu'il soit bien clair que je ne porte pas de jugement sur l'intéressé, ni d'ailleurs sur le geste lui-même. Je ne me prononcerais pas (même si j'ai un avis là-dessus) sur le fait de savoir si c'était ou non la bonne réponse à une provocation (il y a en effet des violences verbales comme il y a des violences physiques). Je ne souhaite donner de leçons à personne.

Ma préoccupation, mon inquiétude, c'est l'exemple donné devant quelques millions de ses admirateurs par celui qui est reconnu comme un modèle et dont les faits et gestes sont observés par toutes les caméras et tous les commentateurs.

Pourquoi ce qui est possible pour Zidane (cela ne l'a pas empêché d'être encensé comme le plus grand et le meilleur) ne le serait-il pas dans la cour de récréation ou plus tard, lorsque, au volant de sa voiture, un chauffeur échange des injures avec un autre conducteur (carton rouge là aussi) ? Bon, d'accord, la différence c'est qu'eux ne seront pas reçus par le président de la république.

Le sujet est trop sérieux pour s'en tirer par une piroquette.

Zidane cette fois n'y est pour rien ; les conséquences de son coup de boule abondamment médiatisé dépassent. Les commentateurs et nous tous qui formons « l'opinion » devons nous poser la question de notre responsabilité individuelle et collective dans cette acceptation de la violence pour régler les problèmes de la vie en société.

La civilisation c'est cela aussi ; ses avancées se sont longtemps mesurées par le recul de la loi du plus fort, la loi de la jungle. Nous pouvons tous, pensons-y, avoir un jour un proche, quelqu'un que nous aimons ou être nous-même dans la position du plus faible.

Place donc, chaque fois que possible, à la discussion, au débat, à la médiation et s'il le faut à la loi ! Je pense souvent (le conflit du moyen orient par exemple m'en donne l'occasion) à cette phrase de Gandhi : « si la violence répond à la violence où s'arrête la violence ? »

Certains commentateurs parlent du risque permanent de retour à la barbarie (l'histoire en a quelques exemples spectaculaires) ; un livre a été diffusé récemment qui a pour titre « l'ensauvagement ». Attention qu'il ne soit pas prémonitoire !

Gérard Jallion

Le
TOUR
FRANCE

Il est passé par ici, repassera-t-il par là ?

Depuis plusieurs semaines, le DDE qui avait organisé le

pense, de moyens supplémentaires « briquet » notre route départementale ; pas une herbe ne dépassait sur les berges ; plus un caillou dans les fossés ; les remontées de goudron, car il faisait chaud, étaient sablées puis balayées le jour-même. J'exagère à peine mais vous ne reverrez pas cela de si tôt. Effet tour de France ! : les bornes kilométriques elles-mêmes n'en sont pas revenues d'avoir retrouvé à cette occasion leurs couleurs blanches et jaunes et des inscriptions dont le souvenir s'était perdu depuis des décennies !

Ce 15 juillet 2006 enfin, après pas mal de réunions et quelques tracas pour vos élus, c'était le grand pas de combat dans la vallée de l'ibie. Des dizaines de gendarmes plutôt débonnaires s'assuraient à chaque débouché de chemin que le trajet du tour ne serait pas perturbé. Notre commune n'était plus accessible (circulation bloquée aux entrées de la vallée) depuis plusieurs heures lorsque les premières voitures de la caravane puis, une heure plus tard, les premiers coureurs se présentaient chez nous en provenance de Boziers pressés de rejoindre Montélimar, Ville-Etève.

Peut-être un peu moins de monde que prévu pour les raisons ci-dessus mais beaucoup de monde quand même ! Certains, très organisés, étaient arrivés la veille ; peut-être avez-vous vu comme moi le matin cette tente installée du côté du Gua à quelques dizaines de centimètres de la chaussée dans laquelle un visiteur terminait sa nuit le 15 au matin.

Ce fut, chez nous comme ailleurs, une belle fête populaire. Les voitures de la caravane rivalisaient d'originalité, le café X ou le saucisson Y distribuant échantillons, casquettes ou T-shirt ; il y avait même un bus à impériale faisant la publicité de « London ». Les coureurs à peine ralentis par la Coustette (4^{ème} catégorie, quand même !) étaient pressés d'arriver et n'avaient guère le temps d'admirer le paysage.

La télévision, si j'en crois les enregistrements visionnés, a bien montré quelques images de la vallée de l'ibie mais pas des Salelles,

ni du village malgré les hélicoptères présents (une petite déception pour nous) ; l'événement pour elle c'était bien entendu, ce jour-là, l'échappée en cours !

Et puis, les coureurs passés, les gendarmes (venus de Toulouise, pour la plupart d'entre eux) sont repartis vers leurs casernements nous laissant avec l'énorme embouteillage des voitures qui, toutes ensemble, quittaient notre vallée.

Un bel orage aidant, tout cela est finalement rentré dans l'ordre. Beaucoup de téléspectateurs auront pour la première fois entendu parler de notre région ; certains, nous l'espérons, reviendront dans nos restaurants, nos gîtes et dans notre camping. Un bon coup de pub pour nous !

A quand le prochain tour dans la vallée de l'ibie ?

A propos de ... L'Hôpital Local Claude Déjean à Villeneuve-de-Berg

L'Hôpital Local Claude Déjean souhaite poursuivre sa modernisation par la construction d'une Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) et la restructuration des bâtiments existants, échelonnée dans le temps soit entre 2006 et 2014. Le plan directeur a pour but de proposer les transformations qui sont nécessaires aux structures afin de l'adapter au projet d'établissement.

En 2005, l'Hôpital Local a réalisé 131 414 journées. L'effectif total des agents, au 31 décembre 2005, est de 355.

En activité, sont proposés :

- 12 lits de Médecine
- 40 lits de Soins de Suite et Réadaptation (moyen séjour)
- 90 lits pour la MAS
- 200 lits de Soins de Longue Durée
- 45 lits de Maison de Retraite dent Care Médicale

L'Hôpital est le plus gros employeur du canton. Son budget annuel 2005 est d'environ 6 millions d'euros en fonctionnement et de 1,5 millions d'euros en investissement.

Des investissements sont prévus :

- de 2007 à 2008 : construction de la Maison d'Accueil Spécialisée (90 lits + 3 lits pour l'accueil de jour), d'un nouveau bâtiment de 30 lits, la restructuration du bâtiment H (pour des locaux administratifs)
- de 2009 à 2012 : travaux et restructuration des 3 étages du V120 et du bâtiment L.

Son directeur est Alain BORREIL. Le Conseil d'Administration de l'établissement est présidé quant à lui, par Monsieur Claude PRADAL,

Maire de Villeneuve-de-Berg. Siègent à ce conseil des élus, des médecins libéraux autorisés à exercer à l'hôpital, des représentants du personnel, des représentants des usagers, des personnes qualifiées, les cadres de l'Hôpital. M. BASS...

Technologies de l'Information et de la Communication. TIC (suite)

Les internautes, habitants de notre commune, qui ont manifesté leur intérêt pour le haut débit devraient pour la plupart d'entre eux avoir satisfaction dans les prochains jours.

Ils pourront sous peu télécharger à 512 K et surfer plus à l'aise sur « la toile ».

Pardon pour ceux qui ignorent ce jargon (ils savent que le centre multimédia est prêt à les initier).

Le fournisseur d'accès Internet NOMEO proposé par le département et le Sivu des Infoboutes de l'Ardèche a, sans plus tarder, déployé son maillage pour couvrir les souscripteurs que nous sommes.

Deux antennes sont en place, l'une au Plot pour le village (merci à Guy St Dizier qui a accepté de l'accueillir), l'autre pour les Salelles.

Chacun de nous va, si ce n'est déjà fait, recevoir son antenne et son kit de raccordement personnel.

La persévérance et la mobilisation de quelques élus a été payante, c'est un premier pas dans la bonne direction même si la « fracture numérique » demeure.

Ce haut débit que nous allons avoir c'est aujourd'hui en effet plutôt un moyen débit puisque, ailleurs, on parle déjà de « très haut débit » et de plusieurs « mégabits ». Ne boudons pas notre plaisir et reconnaissons que c'est finalement grâce à l'aide espérée du département et de la communauté de communes mais surtout grâce à nos nombreuses adhésions individuelles que le projet a pu voir le jour.

Il faut savoir que c'est un projet pilote pour l'Ardèche même si ailleurs il fonctionne déjà (Drôme, Savoie etc.).

Et pour la téléphonie mobile, me direz-vous ! C'est peut-être pour demain car on nous parle d'un très prochain relais installé à Gras qui devrait couvrir la plus grande partie de notre territoire. Quand ce numéro paraîtra ce sera peut-être le cas. Mais attendons de voir ...ou plutôt d'entendre sonner notre portable !

G.J

LE SAVIEZ-VOUS ? LES VENDANGES

• Vendanger avant le lever du jour - surtout pour les raisins blancs - et rentrer la récolte en cave avant l'arrivée de la chaleur, encore de rigueur cet été, permet aux grains de raisins de ne pas s'oxyder et de conserver ainsi tous leurs arômes, et évite également à la cave de devoir refroidir la vendange...

• Si l'on vendange sur un hectare, suivant que l'on vendange à la machine ou à la main, il faut multiplier par vingt le temps de la récolte des grappes, pour un même nombre de travailleurs !!

Exemple : pour un hectare, il faut deux heures de travail à la machine, avec un minimum de 2 viticulteurs en charge. Si cette même vendange s'effectue à la main, toujours avec deux viticulteurs, il leur faudra environ vingt fois plus de temps, soit 40 heures !

Alors, merci à la mécanisation, qui soulage tout de même bien nos viticulteurs coopérateurs pour une grosse partie de leur vendange, mais n'oublions pas les inconditionnels des traditionnelles vendanges à la main, empreintes de convivialité et souvent récompensées par de plantureux repas « à la bonne franquette » !!!

Le bilan de cette année : la récolte a été bonne, avec un excellent degré, presque exceptionnel - de mémoire d'ancien - ce qui augure de très bonnes cuvées à déguster dans vos meilleures caves, coopératives et particulières !!

A votre santé à tous ... avec modération, bien sûr !!

Ch. et S.E.

INFOS EMPLOI JEUNE

Il était des nôtres depuis plusieurs années. Nous avons l'habitude de le voir dans le bus de ramassage scolaire accompagner les enfants qui l'avaient adopté. Il aimait dans le pré communal conduire la tondeuse et participait avec Alain aux nombreuses tâches qui incombent aux employés de la mairie pour l'entretien de la commune.

Je veux parler, vous l'aurez compris, de Fouad Ayadi.

Je tiens ici alors que se

termine son contrat « emploi jeune » à le remercier au nom de l'équipe municipale et de vous tous pour les services rendus.

Je souhaite à Fouad tout le succès possible dans les projets qui sont aujourd'hui les siens.

G.J.

ECHOS...LOGIQUES NOS DECHETS.

En 2005 pour les 62 154 habitants des 98 communes du SIDOMSA c'est plus de 30 000 tonnes d'ordures qui ont été traitées soit en moyenne (mais oui !) 483 kg par habitant. Quand ce chiffre baissera-t-il ?

Sur ces 483 kg, 39 sont du verre recyclé à 100 %, 22 kg sont du papier ou des journaux également recyclés en totalité. Le tri ça fonctionne mais le reste ?

La moitié en effet du total ou presque (exactement 48 %) est considéré comme « refus de traitement ». Qualifiés de « déchets ultimes » ils doivent être enfouis.

VIVE LE 15 AOÛT SOUS LA PLUÏE !

Une fois n'est pas coutume, nous avons, cette année, rencontré Dame la pluie en fin de journée, lors de notre traditionnelle fête champêtre !!

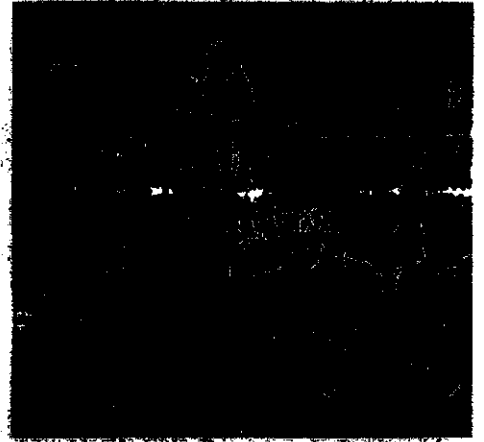
Mais voyons le bon côté des choses : nous savons maintenant comment garder nos chers consommateurs ainsi que les danseurs invétérés en cas de déluge : une tonnelle suffit à leur bonheur !! Alors merci à eux et que vive la fête !!

Peut-être devons-nous tout du moins penser à nos pauvres bénévoles qui les servaient à la buvette, et les affranchir de la douche, la prochaine fois !...

Un joli coup de chapeau aux animateurs musicaux de la soirée qui ne se sont pas contentés de se défiler à l'arrivée de la pluie, mais ont assuré jusqu'au couvre-feu -aux risques et périls de leur matériel- une très bonne programmation musicale, et qui nous aurait presque fait oublier que nous dansions, serrés comme des sardines, sous une tente !...

Enfin, cette aventure d'un soir restera gravée dans nos mémoires de fêtards comme un bon souvenir, finalement, où la bonne humeur et la convivialité, nos invitées d'honneur, nous auront rassemblés une fois de plus, envers et contre tout...

S.E.



ETAT CIVIL

• Naissance, le 01/09/06 de Maëlys PICHON, premier enfant au foyer de Renaud PICHON et d'Agnès GOLFIER, locataires chez Yvon et Yvette DELAUZUN. Longue vie au nouveau bébé et toutes nos félicitations à ses parents !

• Mariage de Vanessa BOUSSEMART et de Frédéric FARGIER des Salelles, le 05/08/06.

Mariage de Martine VINCENT et Bruno BONZI, locataires de l'ancienne école du village, le 16/09/06.

Nous adressons à nouveau nos félicitations aux nouveaux mariés en leur souhaitant une vie pleine de bonheur !!

• Décès de Charles AZZONI, fils de Gilles AZZONI et petit-fils de Albert AZZONI, des Salelles, le 01/06/06.

Décès de Yvonne VALLIER née HUGON, mère de Yvette FARGIER des Salelles, le 15/08/06.

La rédaction du journal adresse une fois encore ses condoléances aux familles.

S.E.

Charles AZZONI nous a quittés

Nous sommes nombreux ce 6 juin après-midi en cet endroit paisible et ensoleillé réunis aux Salelles pour disperser comme l'ont souhaité ses parents les cendres de Charles AZZONI qui, à 23 ans, nous a quittés quelques jours auparavant.

Un moment d'émotion intense où chacun s'efforce de comprendre, de partager la douleur de ses proches, de sa famille, de ses amis et de les entourer.

Les mots sont peu de choses, bien impuissants, bien incapables d'exprimer tout ce que nous ressentons. Quelques-uns d'entre nous essayent, non sans mal

étant donné leur émotion de dire quelques mots comme nous y a invités Gilles.

Pour certains, c'est pour dire la perte que représente le départ de Charles et le vide qu'ils ressentent déjà ; pour d'autres, c'est pour tenter d'exprimer leur solidarité et leur sympathie avec tous ses proches. Même si nos pensées vont tout naturellement ce jour-là vers ceux que nous connaissons le mieux nous nous sentons bien évidemment solidaires de toute sa famille et de tous ceux qui avaient connu et apprécié Charles.

Nous garderons longtemps l'image d'une cérémonie simple et émouvante dans cette vigne à flanc de coteau que nous avons rejoint en silence. Les jeunes ceps resteront porteurs de son souvenir ; ils nous disent déjà, non sans mal ce jour-là, que, pour ceux qui restent, la vie continue.

G.J.

PROPOS D'UN NOUVEAU RESIDENT

La première fois que nous découvrièmes St Maurice d'Ibie, ce fut à la fin de l'été 1995, par une journée ensoleillée, en remontant l'Ibie, capricieuse petite rivière cristalline jouant à cache-cache avec son lit. Quelle ne fut pas notre surprise de voir des baigneurs s'ébattant dans une jolie cascade, à la hauteur d'un pont « submersible » - non pas un sous-marin mais un pont !, ce tranquille cours d'eau avait-il des crues si terribles ?

Puis ce fut les apparitions successives de deux villages de rêve, Les Salelles et Saint-Maurice d'Ibie, blottis dans un paisible vallon émaillé de falaises, de champs et de vignobles. Dans l'un d'eux, le joliment dénommé « Mas de Labégude » avec ses deux angelots potelés et rubiconds. Puis, devant nous, une immense place verdoyante, de belles façades de pierres, une petite église médiévale : c'est là que nous décidons de passer une heureuse retraite.

Quelque deux ans plus tard, le rêve devient réalité et nous nous faisons des amis à la bonne fortune des rencontres : Bernard et Luce les artistes, Françoise et Véronique les militantes, Albert et Gaby les bons vivants et bien d'autres encore. Alors, on nous met en garde : « Attention, pas d'impair, ceux-ci sont de bord-ci, ceux-là sont de ce bord-là, et patati et patata... ». Il faut dire que nous tombons en pleine élection municipale et la commune, longtemps conservatrice vient de verser à gauche.

Sans tenir compte des clivages, nous nous familiarisons avec les uns et les autres. Partout, nous sommes bien accueillis, du Comité des fêtes au Club de l'Amitié, des écolos aux chasseurs, des plus âgées au plus jeunes.

Bientôt ; les choses s'arrangent sous la généreuse et habile médiation du nouveau maire plein d'allant, d'ouverture et de savoir-faire.

Depuis mai 2005, là-haut sur la colline, nous avons la chance de résider à l'année dans ce petit paradis sur terre qu'est le vallon de l'Ibie.

Aujourd'hui, bien que « pièce rapportée » dans une commune rurale dont nous ignorons encore beaucoup de son histoire, nous nous sentons bien acceptés malgré notre origine étrangère et nous ne demandons qu'à nous y intégrer toujours mieux.

En effet, grâce à l'installation de jeunes couples et de leurs chers petits, l'avenir des deux villages Saint-Mauriciens semble se dessiner sous de bons augures et nous adressons à tous leurs habitants nos chaleureux remerciements pour leur sympathique accueil.

Paul ROSAY.

NOUVELLES DU CONSEIL MUNICIPAL

Ordre du Jour du dernier Conseil du 21/09/06 :

Quatre points soumis au vote :

- Décision Modificative Budgétaire (éclairage de l'Eglise, enlèvement d'embâcles)
- Contrat Aidé pour remplacer le Contrat Emploi Jeune
- Cimetière, procédure de reprise des concessions à l'abandon
- Entretien des cours d'eau

Points d'information :

- PLU : diagnostic d'assainissement
- Vallos : travaux de voirie
- Eclairage de l'Eglise
- NUMEO
- Téléphonie Mobile
- Lettre de Mr VINCENT
- Bilan Rentrée des Transports Scolaires
- Chantiers en cours
- Prévision hiver (sel, lame chasse-neige)
- Questions d'assurance
- Publication d'un livre par Bernard VINCENT.

S.E.

LE LIVRE DE ROSE
Par Jean JOURNET (suite).

Vendredi 22 septembre
2006. J'ouvre mon journal...

A la Une : JUSTICE : la
polémique.

Page 2 : les balades à
pieds nus dans les boues de
vaches, produiraient paraître une
sorte d'hormone du plaisir pour le
pratiquant.

Page 3 : La guerre, c'est
le réchauffement de la planète.
L'autoroute en déroute ?

Page 4 : Le meurtre
d'un retraité. Encore un feu de
poubelles. Le CAC 40 : enfin une
bonne nouvelle.

Dernière Page : Greffés avec
des tissus volés. Dérapage radiste,
etc...

J'en passe, et des
meilleures !

Vite, vite, un peu de
fraîcheur et de naïveté, plongeons-
nous à nouveau dans le livre de
Rose.

SENTENCES ET PROVERBES.

Fréquentez les gens de bien,
et vous le deviendrez.

Les diamants ont leur prix,
mais le bon sens n'en a point.

Celui qui se corrige
en voyant les fautes d'autrui,
ne peut manquer de devenir
honnête homme.

Ne remettez pas à demain
le bien que vous pouvez faire
aujourd'hui.

On se trompe soi-même
lorsqu'on croit tromper les autres.

On ne saurait conserver
l'amitié, si l'on ne se pardonne
réciproquement leurs défauts.

Le chagrin et l'inquiétude ne
remédient à rien, ils nous rendent
encore plus malheureux dans la
mauvaise fortune.

Fuyez les procès sur toutes
choses ; la conscience s'y souille,
souvent la santé s'y altère, les liens
s'y dissipent.

Ce n'est pas assez de
connaître ses devoirs, il faut avoir
assez de courage pour les remplir.

Quand on a peur : Je ne puis
pas ; c'est le courage qui manque
plutôt que les forces.

Désirez peu, et vous serez
toujours riches.

Un cœur bienfaisant a tou-
jours de quoi donner ; l'avare n'a
jamais rien.

Le jeu et la prodigalité ont
ruiné des millions de familles ;
l'aumône n'en a appauvri aucune.

On doit se méfier d'un
mauvais livre comme d'un serpent,
qui tôt ou tard, donne la mort à
ceux qui s'amuse avec lui.

Chacun peut dire : j'étais
hîer ; mais personne ne peut dire :
je serai demain.

Tout mal qui passe n'est
pas un vrai mal ; tout bien qui
finît n'est pas un vrai bien.

Peut-être penserez-vous
vieillot, suranné, nunuche ! Ou
tout au contraire, opposant ces
sentences et proverbes à la réalité
de notre quotidien, vous y puiserez
des raisons d'espérer en l'homme
et en son avenir ?

Dans tous les cas, avouez-
le, ça fait du bien à lire et à
entendre.

Extrait de LECTURES
INSTRUCTIVES ET AMUSANTES
- 1863 - Livre ayant
appartenu à Rose PERRIER.

SCIENCES NATURELLES
Par Louis HEBARD.

C'était encore le temps où le
Pic de Bretagne, point culminant de la
chaîne de St Cyr qui environne la banlieue
est de Marseille, avait sa couronne de
troupeaux de chèvres et de chevriers.
Comme je vous l'ai déjà raconté, ces
lieux ont été mon domaine durant mon
enfance, et parmi les endroits que nous
fréquentions, un vallon encaissé entre
deux collines « le Vallon des Fauvettes »
avait notre préférence.

Nous aimions parcourir son
sentier tortueux embaumé le thym, les
térébinthes, le romarin et le
lavandin. A un détour du sentier, on
débouchait sur une assez grande clairière
où, dans un écrin de verdure, une source se
cachait. « La Source du Petit
Poucet » était son nom. Après avoir
parcouru quelques mètres, son eau
remplissait une conque située dans la
roche, en formant un petit bassin de cinq
mètres carrés environ. Nous venions nous
y désaltérer et nous rafraîchir.

Souvent, notre attention était
attirée par la présence sur la surface de

l'eau d'une touffe de poils roux dont la
présence nous interpellait !

Un jour, alors que nous
arrivions sur le site, un chevrier
habitué des lieux était là et faisait
boire ses chèvres. C'était un vieux
monsieur barbu qui vivait en
ermite dans une cabane adossée à une
grotte et qui possédait une centaine de
chèvres et deux chiens. Lorsque nous
le rencontrâmes, c'était un régal de
discuter avec lui et ses descriptions sur
notre environnement étaient un puit de
sciences pour nous, enfants avides de
savoirs.

Se trouvant sur les lieux, ce
fut l'occasion de lui faire part de notre
remarque concernant la présence de la
fameuse touffe de poils ! Alors, il nous
expliqua !

« Voilà, nous dit-il, les
renards ont beaucoup de puces, et quand
cela devient trop gênant, ils profitent,
lorsqu'ils viennent boire, pour s'en
débarrasser. Comment ? et bien, ils
s'arrachent une touffe de poils, la
garde entre les dents, entrent dans l'eau
entièrement en ne laissant dépasser que

leurs narines et le bout du museau avec
la touffe de poils. Les puces bien sûr ne
voulant pas se noyer, remontent et se
réfugient dans cette touffe. A ce
moment-là, quand maître renard juge
être débarrassé de ses gênantes
locataires, et bien, il lâche la touffe et
sort de son bain ! »

Voilà, c'était si simple !
Monsieur TISON, c'était son nom, nous
avait éclairé sur ce détail parmi tant
d'autres qui attiraient notre curiosité.
Depuis, le temps a passé, mais son
souvenir est gravé à jamais dans ma
mémoire. Merci à lui.

INFOS DE DERNIERE MINUTE

Notre concitoyenne et artiste
Luce VINCENT propose gratuitement
à nos chères petites têtes blondes du
village la possibilité de participer à des
ateliers de lecture, et ce, dès janvier
2007.

Pour plus de renseignements
sur ce nouvel atelier, ainsi que
pour connaître les jours et heures
d'ouverture, merci de lui téléphoner au
04.75.94.83.68.

LE VIEUX DES ASSOCIATIONS

COMITÉ DES FÊTES

Le comité des fêtes profite de ce nouveau mandat pour vous remercier. Tout d'abord l'équipe des chasseurs, qui a fait don du sanglier cuisiné lors de la fête du pain. Enfin, toutes les personnes qui ont permis de réaliser une fête du quinze coût d'un nouveau genre. Malgré la pluie, nous avons pu nous rendre compte que le principe, revu et corrigé, de cette fête pouvait attirer beaucoup plus de monde. Nous travaillons déjà pour une grande fête en 2007 avec le beau temps (c'est la plus grande part du budget !!).

L'équipe du comité des fêtes est entièrement ouverte aux nouvelles personnes voulant s'impliquer davantage dans la vie de notre si joli village.

CLUB DE L'AMITIE

C'est la rentrée !

Comme chaque année à l'automne, le Club de l'Amitié ouvre ses portes pour accueillir les retraités de la commune. Chaque mardi à 14h15, ils sont nombreux à s'attabler pour des parties de belote appréciées. Les non-initiés(ées) à ce jeu de cartes cultivent leur vocabulaire autour du jeu de belote.

Puis, vers 16h, un léger goûter est l'occasion de prendre connaissance des dernières informations sur les activités du Club et des récentes nouvelles de la commune.

La rentrée a eu lieu le 17 octobre à 14h ; vous êtes tous conviés à venir participer à ces activités dans une ambiance conviviale.

Bienvenue à tous et à toutes ce jour-là !!

A.C.C.A

Lors de l'Assemblée Générale du 16 juin 2006, le Conseil d'Administration sortant a été reconduit à l'exception du poste de secrétaire tenu par Yvon DELAUZUN, démissionnaire, qui a été remplacé par Lionel PETTINEO.

Le 7 août, comme chaque année, les sociétaires se sont réunis pour clôturer les vignes. A midi, tout le monde s'est retrouvé autour d'un bon repas préparé par certains d'entre eux.

A présent que les vendanges sont terminées, les battues aux sangliers vont reprendre leur cours régulier, à savoir : le jeudi au Bois Sauvage, le samedi en alternance au Bois de la Croix et à L'Ozières ; à noter : pas de battue le dimanche pour l'ACCA.

Cette programmation permet aux randonneurs de s'organiser. Le président rappelle qu'il est à la disposition des personnes désirant connaître les jours et lieux de chasse ou autres renseignements.

Il est rappelé que le Préfet a fixé le jour de non-chasse au mardi.

PATCH DE L'AMITIE

L'atelier du « Patch de l'Amitié » a réouvert ses portes fin septembre. L'atelier fonctionne trois fois par semaine, le lundi, jeudi et vendredi, de 14h à 17h. Complet les jeudis et vendredis, quelques places sont encore disponibles le lundi. Toutefois, dans la bonne humeur, l'atelier attend votre visite pour admirer le travail en cours !!

La petite recette du village

Ce mois-ci : Antoinette Rossy

JAMBON AU PORTO

Pour 4 personnes

8 tranches de jambon sans couenne.

Les rouler dans un plat à gratin.

1 boîte de 25 cl de concentré de tomates

25 cl de crème épaisse.

Mélanger le tout avec un verre de Porto, couvrir le plat et mettre au four pas trop chaud

le temps de réchauffer.

Servir avec du riz.

BON APPETIT !!

BILLETIN D'INFORMATION DE LA VIE COMMUNALE

Directeur de publication: Gérard JAILLON, maire.

Rédacteur: Commission municipale de la communication et de l'information

sous la responsabilité de Stéphane ELDR, adjoint.

Mélanie Bernard VINCENT / Antoine COURT

Dépot légal et date d'édition: Novembre 2006. Tirage: 100 exemplaires